

Stessie Muzel, une infirmière aux compétences multiples

Le Progrès vous propose une série de portraits de professionnels de santé exerçant au sein de l'hôpital de Tarare, pour en savoir davantage sur celles et ceux qui prennent soin de la population locale. Deuxième épisode avec Stessie Muzel, infirmière en pratiques avancées.

Infirmière en pratiques avancées, avez-vous dit ? Il s'agit d'une nouvelle profession, à la frontière entre l'infirmier et le médecin, qui consiste à faire évoluer la pratique du premier. « Dans une démarche d'amélioration de l'accès au soin, et pour faire face au développement des maladies chroniques, une loi de modernisation du système de santé a été votée en 2016 », introduit Stessie Muzel, originaire de Savigny.

« On s'intéresse à l'anatomie et à la physiologie »

La jeune femme de 29 ans, infirmière depuis 2015 au sein du service de médecine à l'hôpital de Tarare, a profité de cette opportunité pour retourner sur les bancs de la fac en 2019. Deux ans plus tard, la voilà diplômée d'un niveau Bac + 5, prête à intégrer le service de rééducation au sein de l'établissement tararien, en tant qu'infirmière clinicienne.

« Les compétences de l'infirmière en pratiques avancées sont multiples, on s'intéresse à l'anatomie, à la physiologie, pour comprendre les pathologies, détaille-t-elle. Dans le cadre de ma formation, j'ai dû réa-



Stessie Muzel a suivi environ 1 500 heures de formation pour devenir infirmière en pratiques avancées. Photo Progrès/Steve DAMEZ

liser six mois de stage, effectués à Saint-Étienne, Tarare, et Villefranche-sur-Saône, avec des examens cliniques du patient pour une réelle mise en pratique des acquis théoriques », ajoute-t-elle.

Spécialisée dans les « pathologies chroniques stabilisées »

Parmi les spécialités proposées au sein de la formation - telles que les maladies rénales chroniques, les cancers, la santé mentale et la psychiatrie, ou encore les urgences -, Stessie a fait le choix de se consacrer aux pathologies chroniques stabilisées. Il s'agit des patients atteints de diabète, cardiopathie (malformation cardiaque), AVC ou encore insuffisance respiratoire.

« À Tarare, un travail est mené sur la diabétologie et la cardiologie, pour répondre à une deman-

de importante du territoire, car beaucoup de patients sont touchés par ces pathologies, précise Stessie. On fait souvent face à des complications cardiaques engendrées par le diabète », sur-enchérit-elle.

Ainsi, l'infirmière en pratiques avancées se place en relais du médecin, qui dirige ses patients vers elle pour leur octroyer un suivi plus régulier. « Cela permet d'accentuer le nombre de consultations, donc de réaliser un meilleur suivi et de prévenir plus efficacement l'aggravation de la maladie. On cherche à stabiliser le patient », résume-t-elle.

Depuis sa réelle mise en service, après que tout un travail de protocolisation a été réalisé, s'agissant d'une création de poste, Stessie a accueilli 121 patients en l'espace de sept mois.

**De notre correspondant
Steve DAMEZ**